

UQAC

ÉCOLE DES ARTS NUMÉRIQUES, DE L'ANIMATION ET DU DESIGN

Une évolution constante

LAURE GAGNON-TREMBLAY
lgagnon-tremblay@lequotidien.com

Les nouvelles technologies et les applications artistiques qu'on peut en faire sont en constante évolution. Les créateurs et artistes qui

travaillent dans ces domaines doivent donc être capables de toujours se renouveler, croit le professeur de l'École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD), Yan Breuleux.

«C'est ce que j'aime de ce domaine,

affirme M. Breuleux. J'adore ça parce que ça change toujours. On doit tout le temps essayer de nouvelles choses et être critique par rapport à ces nouvelles technologies. En tant que professeur, on est en formation continue!»

L'école est affiliée à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), et se situe à Montréal. Elle s'adresse aux professionnels, en plus de ceux qui s'intéressent à la recherche. Selon Yan Breuleux, il y a énormément de sujets, de domaines, qui sont abordés au NAD.

«On s'intéresse à la compréhension du joueur dans les jeux vidéo et dans la réalité virtuelle, la perception qu'il a des images, on se questionne sur les différentes illusions possibles, la création de personnages, la création de l'environnement, l'interactivité», mentionne rapidement M. Breuleux.

Par exemple, le professeur raconte qu'il s'est concentré pendant longtemps sur l'immersion des joueurs dans la réalité virtuelle, et la façon dont leurs sens peuvent être affectés par leur environnement.

«Je me suis intéressé à la relation entre la réalité virtuelle, qui est habituellement utilisée par une seule personne, et le dôme 360°, qui est une pièce complète composée d'écrans, qui permet de vivre l'expérience en groupe, ajoute-t-il. Ce qui est intéressant avec le dôme 360°, c'est qu'il n'y a aucune limite à l'environnement qu'on peut créer.» Il travaille également à mélanger son et image, dans ce qu'il appelle les performances ou compositions audiovisuelles.

Yan Breuleux mentionne que toutes ces recherches sont présentées dans des symposiums et des festivals, tant au Québec qu'un peu

partout dans le monde. «Ça permet vraiment de placer Montréal en plein cœur de ce domaine. C'est quelque chose qui se développe constamment», poursuit-il.

D'ailleurs, le professeur mentionne qu'il a participé, il y a quelque temps, à une table ronde qui portait sur le nouveau cinéma, en compagnie de membres de l'Institut des technologies du Massachusetts (MIT) et de journalistes du New York Times.

«Il y avait des théoriciens, des praticiens, qui travaillent avec ces nouvelles technologies dans le cinéma, et des journalistes qui couvrent ces découvertes. Nous en sommes venus à la conclusion que la réalité virtuelle touche de plus en plus le grand public, et qu'elle va permettre de créer une nouvelle expérience complètement extraordinaire», raconte M. Breuleux.

Utiliser les technologies de manière différente

La recherche qui touche les arts numériques est particulièrement importante, si l'on en croit le professeur à l'École des arts numériques, de l'animation et du design (NAD), Yan Breuleux. Selon lui, la recherche permet aux concepteurs de savoir utiliser les nouvelles technologies de la meilleure façon possible.

«On connaît vraiment une explosion de la réalité virtuelle, explique M. Breuleux. Il y a de nouvelles lunettes de réalité virtuelle qui sortent presque chaque semaine! Alors en faisant de la recherche, on permet aux créateurs d'utiliser leur médium davantage et de différentes façons.»

Même si les recherches du NAD touchent les jeux vidéo et la réalité virtuelle, entre autres, la manière de traiter ces sujets est bien différente de celle des mathématiciens et des informaticiens. En fait, selon Yan Breuleux, ce ne sont pas les technologies en tant que telles qui sont au centre des recherches, mais plutôt l'expérience que vit la personne, et

la façon dont elle réagit aux différents stimulus.

Les travaux se concentrent donc sur les structures narratives, la conceptualisation de projets et même le «world building», ou la création de l'espace narratif et la façon dont on peut l'appliquer selon les différents médiums utilisés.

En fait, M. Breuleux explique que le but est d'approfondir la relation entre la théorie et la pratique, en plus d'essayer de découvrir quelle théorie s'applique le mieux selon ce qui est recherché.

D'après le professeur, la recherche permet de donner aux étudiants les outils conceptuels pour qu'ils soient capables de jongler entre les différents logiciels. Comme le domaine est en constante mutation, poursuit-il, ça permet à ceux qui y travaillent de comprendre comment tout fonctionne pour l'utiliser comme ils l'entendent.

«On apprend aux étudiants comment être critique des nouvelles technologies également, assure

M. Breuleux. Ce n'est pas parce que c'est nouveau qu'on doit l'utiliser obligatoirement. On veut également éviter le «techno déterminisme». C'est-à-dire qu'on doit se concentrer davantage sur l'humain, sur l'expérience, plutôt que laisser toute la place aux technologies. C'est un problème inhérent à leur évolution.»

Par ailleurs, le professeur du NAD estime que les étudiants et professionnels venus parfaire leur formation doivent être intéressés à la recherche dès leurs premières années d'études. Il offre donc un cours qui tente d'introduire les différents aspects de la recherche aux participants.

«On tient le cours sous forme d'atelier. On invite les étudiants à créer des projets et on va trouver des sujets de recherche à partir de ces projets, en consultant les autres professeurs ou des professionnels, par exemple», conclut Yan Breuleux. LAURE GAGNON-TREMBLAY



Le professeur de l'École des arts numériques, de l'animation et du design, Yan Breuleux, a présenté l'une de ses compositions, *Tempêtes*, qui utilise un dôme 360° au festival Nuée | Swarm à l'été 2015. — PHOTO COURTOISIE

519712

FÉLICITATIONS!

Voici les gagnants d'une entrée pour le salon et d'un chèque-cadeau d'une valeur de 50\$:

Réjean Saulnier
Place-Einstein, Chicoutimi
(Brigitte Auger Turbide)

Mireille Boily
Du Havre, Alma
(Le TourneBois)

Émilie Lavoie Gagnon
Du Belvédère, Chicoutimi
(LaZophia)

Yanne Pelletier
Portage-des-Roches Sud, Laterrière
(Exclusivité Ann Jones)

Michel Blackburn
Rte Brassard, Shipshaw
(Le Chevrier du Nord)

Chantale Gilbert
Du Bataillon, Jonquière
(Savonnerie Trotinette)

France Gagnon
Des Étudiants, Jonquière
(Zut Design)

Judith Bellefeuille
De la Normandie, Chicoutimi
(Dumouchel Céramiste)

Danyelle Tremblay
Lajeunesse, Chicoutimi
(Vandal-Prêter Vie au Métal)

Céline Simard
Vigeant, St-Félicien
(Au fil des neiges)

Les gagnants doivent se présenter au salon pour réclamer leur prix. Voyez les heures d'ouverture à metiersdartsaglac.com

0871724

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du Quotidien.

Merci de votre confiance

leQuotidien